



## Corinne GRANDVI...

Présidente de Sensoridys, Bénévole  
Dijon, Bourgogne-Franche-Comté

Sensoridys, Association  
Francophone de Patients  
souffrant d'une Dysfonction  
Proprioceptive

Déverrouillez des infos et des outils  
exclusifs

Essayez Premium pour 0 EUR

Vues du profil 25

Impressions de posts 120



Sensoridys, Association Francophone de Patients souffr...

564 abonnés

1 j • Modifié •

La visioconférence que nous avons organisée avec le Pr **Jeremie Gaveau** du laboratoire **Inserm U 1093 Cognition Action et Plasticité Sensorimotrice (CAPS)** va atteindre 2000 vues. Il nous y présentait les deux dernières études publiées par son laboratoire dans des revues internationales sur le lien entre sensorimotricité et dyslexie -dont celle qu'il avait supervisé- publiée en 2021 dans Scientific reports : Movement detection thresholds reveal proprioceptive impairments in developmental dyslexia.

J'avais aussi découpé cette vidéo pour en extraire une présentation de chaque étude :

- les représentations de l'action chez l'enfant dyslexique : 520 vues,
- les seuils de détection moteur qui révèlent un trouble proprioceptif chez les enfants dyslexiques : 353vues

Sensoridys se réjouit de voir que ces vidéos, qui vulgarisent des études de recherche fondamentale, rencontrent leur public. En effet, pour notre association, la recherche fondamentale a autant d'importance que la recherche clinique, car elle permet de comprendre ce qui est observé en pratique par les familles.

J'invite donc ceux qui écrivent, s'expriment, ou s'intéressent tout simplement au lien entre **#proprioception** et **#dyslexie** à visionner cette visioconférence passionnante :

<https://lnkd.in/gaaT4EBq> ✓

**Stéphany Gardier**, vous qui avez écrit dans le journal **Zèbres Média** que les études publiées sur le sujet depuis 2016 « présentent toujours de sérieuses limites méthodologiques », je vous la recommande tout particulièrement. Un expert de la fonction sensorimotrice qui présente des études publiées en relation avec la **#sensorimotricité**, cela vous donnera une approche différente du sujet !

En 2019, dans son livre « Faites danser votre cerveau », la neurobiologiste Lucy Vincent nous expliquait qu'elle avait découvert en explorant la littérature scientifique qu'« une révolution scientifique était en cours concernant la science du mouvement, une révolution lourde de conséquences », dans le domaine de l'éducation, du soin, et du sport, qu'elle souhaitait partager au travers de son livre. (il n'y a donc pas que les familles qui parlent de révolution dans le domaine...).

Pour ma part, c'est en écoutant le Pr JP Roll, un GRAND spécialiste de la proprioception, venu faire une présentation à Dijon ayant pour thème : « La main écrit sur le papier et sur le cerveau », que je me suis prise de passion pour le sujet. J'ai découvert ce jour-là un sens, la **#proprioception**, et un monde dont j'ignorais tout : la plasticité sensorimotrice, le rôle cognitif de la proprioception, bref la cognition incarnée. Depuis je n'ai cessé d'en apprendre sur le sujet et de le faire connaître. Je vous invite donc, vous aussi, à pousser la porte de ce monde passionnant qui, si l'on en croit Lucy Vincent, va modifier en profondeur nos approches de l'éducation et du soin d'ici 20 ans (pour le sport, je pense que c'est déjà bien parti !).

**Céline Lis-Raoux Claudine Proust Elvire Cassan**

### Réactions



"Sensorimotricité et dyslexie", Jérémie Gaveau, PhD  
(Intégrale)



**Stéphanie Gardier** • 2e

Journaliste sciences/santé/social - Docteur en Sciences

1 j ...

Merci de votre recommandation. Vous n'êtes pas sans savoir que chaque étude publiée contient un paragraphe dédié dans lequel les auteurs décrivent eux-mêmes les limites de leur protocole. Ce n'est pas une insulte de pointer ces limitations. Les scientifiques en discutent ouvertement entre eux. C'est ce qui permet de progresser. J'ai produit des données scientifiques que j'ai soumises aux critiques de mes pair-es pendant plus de 10 années. Et je pense que tout scientifique honnête n'aurait aucun mal à reconnaître, par exemple, qu'un effectif où  $n=21$  est une limitation méthodologique. Ce n'est pas mon opinion mais un fait. Mais il est vrai que nous sommes dans une époque où les faits n'ont plus guère d'importance et où l'expérience des gens ne vaut plus rien...

J'ai beaucoup de respect pour tous mes ex-collègues chercheur-es, beaucoup moins pour ceux et celles qui utilisent leurs résultats et en biaisent les conclusions. Aller trop vite, survendre des données intéressantes mais qui ne sont pas -encore- assez solides, est le meilleur moyen de discréditer leur travail. Le temps de la recherche est long. Respectons le, pour le bien de tous



J'aime · 🌐 2 | Répondre · 1 commentaire



**Sensoridys, Association Francophone de Patient...**

Auteur

23 h ...

564 abonnés

**Stéphanie Gardier** « Mais il est vrai que nous sommes dans une époque où les faits n'ont plus guère d'importance et où l'expérience des gens ne vaut plus rien... »

Je vous rejoins au moins sur ce point... Quand on voit la manière dont sont pris en compte les témoignages des familles et des patients par un certain monde de sachants...

Les troubles des apprentissages ont un coût personnel, social et économique très élevé (une des causes dominantes de phobie scolaire, de tentative de suicide, de délinquance et de dépenses de l'argent public). Alors, nous, familles ayant une expérience de cette prise en charge avec nos enfants (là où les prises en charges classiques avaient échoué seules) nous témoignons, et informons sur ces travaux de recherche, afin que d'autres familles puissent connaître ce traitement innovant non médicamenteux, dont les données de sécurité sont rassurantes, et choisir en toute connaissance de cause ce qui pourrait aider, ou non, leur enfant. C'est pour nous un devoir moral et une question d'éthique.

D'autres rééducations proposées de manière courante aux enfants dys sont encore insuffisamment évaluée (cf. rapport INSERM 2016), et pourtant cela ne semble gêner personne... 🙄

J'aime | Répondre